

Vous êtes ici : [Accueil](#) > Article : « Dans la cour des grands »

TOURVILLE-LES-IFS

« Dans la cour des grands »

Réagir

Envoyer

Imprimer



Agrandir la photo

Benoît Hébert et Aneth représenteront la région, le métier et l'exploitation

TOURVILLE-LES-IFS.Éleveur passionné, benoît Hébert va présenter Aneth, une vache de race normande, le 5 mars au Salon de l'agriculture.

«Le principal, c'est d'y aller », pour benoît Hébert, éleveur de championnes Normandes. Comme chaque année depuis près d'une décennie, l'une de « ses filles » concourra au Salon de l'agriculture, à Paris.

Aneth, 4 ans, près de 900 kg, une « très grande vache » et « un gros gabarit, très en forme » défilera devant le jury, confrontée à 44 autres prétendantes. « C'est un concours de championne », explique ce passionné conscient de la chance qu'il lui est alloué de représenter la race Normande, sa région et son exploitation, ajoutant que « Paris c'est la cour des grands. Les concours c'est la fierté du métier ! »

Inquiétudes

Revenant d'un concours à Saint-Lô, Aneth sera présentée à Paris dans la catégorie 2e lactation. Au cours du défilé, les juges donneront une note de conformation, où gabarit, aplombs et mamelles figurent parmi les critères retenus, et une note laitière. La synthèse donne la note finale. Mais, c'est la première fois qu'il se rend à ce rendez-vous annuel sans avoir entièrement le moral. Pourtant, il aime le Salon de l'agriculture, l'ambiance, l'atmosphère, les rencontres avec les autres éleveurs, représentants du monde agricole et le public. Les raisons de ce « goût amer » ? « Aujourd'hui la filière lait est très malmenée, avance-t-il. Les gens qui font de la sélection bossent et ne font que ça. Il est temps de recaler les choses si on ne veut pas décourager une génération de vrais éleveurs, il est temps de motiver à nouveau les troupes ! », explique ce passionné, fier de son métier, d'avoir pris le relais de ses parents et heureux de pouvoir transmettre le fruit de son travail à l'un de ses enfants. « Quand on sait que le lait nourri la planète, il est temps qu'on redonne la motivation aux gens qui le produisent. Autour du lait, il y a beaucoup de travail. »

Au-delà du quotidien de l'élevage, « la sélection est une option, il faut réfléchir, mais on est tellement envahi de contrôle et de paperasse ». Remerciant ses parents « pour les sacrifices énormes qu'ils ont fait », il rend grâce à ceux qui ont toujours cru en lui : ses proches et ses amis et est fier de participer aux concours : « C'est ma façon de les remercier ».

Heureux de voir son « nom traverser Paris », benoît Hébert précise que ce n'est pour lui personnellement qu'il concourt, « mais pour mes parents, ma famille, mes amis, mon exploitation, mes animaux, mon métier ».

agri2010